

Recherche *ciblée*

Des recherches pertinentes pour mieux servir les familles des militaires
Numéro 4 – Janvier 2017

Répercussions du mode de vie militaire sur les familles des militaires : Résultats du Sondage sur la qualité de vie des conjoints des membres des FAC

Les Forces armées canadiennes (FAC) évaluent périodiquement les résultats du mode de vie militaire sur les conjoints des militaires au moyen du Programme de recherche sur la qualité de vie des conjoints des militaires. Le plus récent sondage qui a été mené en 2013 portait sur la résilience des conjoints – le résultat des réponses des conjoints des militaires aux défis à surmonter. On y évaluait également le niveau de connaissance et d'utilisation des programmes et services de soutien aux familles.

On a procédé à l'analyse des réponses d'environ 1800 conjoints (de droit ou de fait) de militaires des FAC dans le Rapport scientifique sur les Répercussions du mode de vie militaire sur les familles des militaires (le « Rapport scientifique ») : Sondage sur la qualité de vie des conjoints des membres des Forces armées canadiennes. Aux termes des conditions de publication, le Rapport scientifique est réservé à un usage interne et un usage externe limité selon la liste de distribution initiale, et toute autre distribution du document original ou de l'information qu'il contient est interdite sans avoir obtenu l'autorisation écrite du client pour lequel le rapport a été rédigé. La totalité du contenu du présent Résumé de recherche est tirée du Rapport scientifique¹ et une autorisation a été accordée pour la distribution interne au sein des Services aux familles des militaires.

Données démographiques

La majorité des conjoints des militaires sont des femmes anglophones ayant fait des études postsecondaires, occupant un emploi (p.9). Deux tiers des conjointes ont des enfants habitant avec elles la plupart du temps (p.11).

Plus d'un quart des conjoints sont des membres des FAC

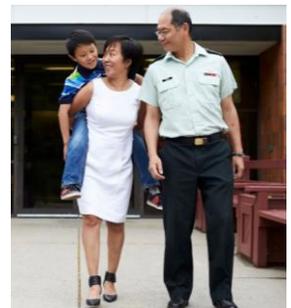
Selon les réponses des personnes interrogées et la base d'échantillonnage, les données démographiques estimées du groupe des conjoints des FAC du Rapport scientifique sont les suivantes (pp. 9-10) :

Caractéristiques démographiques des conjoints	Population estimative
Sexe	
Hommes	4 252
Femmes	34 852
Âge	
Moins de 30 ans	7 341
30 à 39 ans	15 896
40 à 49 ans	10 485
50 ans et plus	5 331
Langue maternelle officielle	
Anglais	27 657
Français	10 888

Plus d'un quart des conjoints sont des membres des FAC (p.9).

Réinstallation

Plus de la moitié des répondants se sont installés dans une nouvelle résidence d'une à trois fois au cours de la carrière du militaire en raison d'affectations. Un peu plus de 20 % ont dû se réinstaller quatre fois ou plus pendant la carrière du militaire et un peu moins de 20 % n'ont jamais eu à le faire en raison d'une affectation (p.14).



Nous avons demandé aux répondants d'indiquer le niveau de difficulté à rétablir les différents aspects de leur vie après la réinstallation; parmi les éléments « extrêmement difficiles », voici ceux qui étaient les plus fréquents (p.15) :

Aspect de la vie perçu comme étant extrêmement difficile à rétablir	%
Services médicaux	44,4 %
Réseau de soutien/liens sociaux	40,6 %
Emploi	39,7 %
Ancienneté au travail	32,8 %
Garde d'enfants	24,4 %
Agréments professionnels	17,5 %
Accès aux services pour répondre aux besoins	14,3 %

Absences et déploiements

Environ deux tiers des répondants indiquent que leur partenaire militaire a été absent du foyer pendant une période d'un à quatre mois au cours des douze derniers mois tandis que 9,2 % disent qu'il n'y a pas eu d'absence (p. 12).

Il n'y avait aucune différence entre le niveau de stress des conjoints dont le partenaire a été déployé et celui qui ne l'a pas été

Dans les cinq années qui ont précédé le sondage, (2008-2013), un tiers des partenaires militaires n'avait pas été déployé et deux tiers l'avaient été au moins une fois (p. 16).

Il n'y avait aucune différence entre le niveau de stress des conjoints dont le partenaire a été déployé et celui qui ne l'a pas été (p. 16).

Santé, bien-être et résilience

La grande majorité des conjoints se dit physiquement et mentalement en santé (p. 16) et ont un médecin de famille (p. 24). Certains des répondants affirment avoir reçu un diagnostic de dépression (23,5 %) ou un diagnostic de trouble anxieux (16,6 %) à un moment donné de la carrière militaire de leur conjoint (p. 16).

La majorité des conjoints de relever avec succès les défis de la vie militaire et sont résilients, mais un petit pourcentage de lutte

Les conjoints des militaires ont un niveau moyen de satisfaction de vie, des niveaux peu élevés de détresse psychologique, un fort sentiment de maîtrise, un niveau élevé de soutien perçu, sont satisfaits de leur mariage, ne sont pas angoissés et atteignent un niveau élevé de résilience. Plus de 80 % des conjoints disent accepter de relever les défis du mode de vie militaire tandis que seulement 11,4 % répondent par la négative (données manquantes – 6,7 %) (pp. 17-18).

La majorité des conjoints des militaires des FAC soutiennent étroitement le service de leur partenaire militaire. Moins d'un demi des répondants étaient en faveur de leur partenaire militaire en déploiement dans un proche avenir (p. 20).

Trois quarts des conjoints des militaires des FAC détiennent un emploi à plein temps, à temps partiel, comme travailleur autonome ou autre (p. 19). Seulement 4,5 % des conjoints sont sans emploi (à la recherche d'un emploi). Et les autres 20,0 % ne sont pas sur le marché du travail (ne cherchant pas d'emploi, au foyer ou à la retraite).



Connaissaient des services

Seulement 25 % - 70 % des conjoints de militaires étaient au courant des services spécifiques offerts par les Centre de ressources pour les familles militaires (CRFM) ou les services aux familles des militaires (SFM).

Le tableau suivant indique le pourcentage de conjoints qui étaient au courant de programmes en particulier (p. 26).

Programmes des CRFM	%
Soutien lors d'un déploiement	69,4 %
Garde d'enfants en cas d'urgence	67,9 %
Programmes à l'intention des parents/enfants	63,1 %
Trousses d'accueil	61,8 %
Cours de langue seconde	61,8 %
Programmes pour les jeunes	60,4 %
Aide à l'emploi/aux études	57,7 %
Intervention en situation de crise	54,7 %
Information et aiguillage	54,1 %
Soutien d'un agent de liaison auprès des familles	49,5 %
RVPM	28,7 %
Programmes de santé mentale pour les enfants :	
Programme de soutien pour les enfants lors d'un déploiement	47,8 %
Les enfants aussi vivent du stress	31,1 %
Programme de soutien au deuil Rainbows	29,6 %
Pratiques parentales positives Triple P	27,4 %
Friends for life (Amis pour la vie)	25,8 %
E=MC3	25,4 %
Friends and Neighbours (Voisins et amis)	25,2 %
Autres programmes et services	
PAMFC	45,2 %
forcedelafamille.ca	40,5 %
Ligne d'information pour les familles (LIF)	39,7 %

Seulement 25 % - 70 % des conjoints de militaires étaient au courant des services spécifiques offerts par les CRFM ou SFM

Utilisation des services

Moins de 10 % des familles des FAC ont eu recours aux programmes et services (p.27). Les programmes et services des CRFM les plus utilisés par les conjoints des militaires sont ceux s'adressant aux parents et aux enfants (14,0 %), les trousseaux d'accueil (12,1 %) et les services d'information et d'aiguillage (9,4 %).

Le tableau suivant indique le pourcentage de conjoints qui ont eu recours aux programmes en particulier (p.28).

<i>Programmes des CRFM</i>	<i>%</i>
Programmes à l'intention des parents/enfants	14,0 %
Trousseaux d'accueil	12,1 %
Information et aiguillage	9,4 %
Soutien lors d'un déploiement	8,8 %
Cours de langue seconde	6,9 %
Aide à l'emploi/aux études	5,7 %
Programmes pour les jeunes	4,9 %
Garde d'enfants en cas d'urgence	4,2 %
<i>Autres programmes et services</i>	
forcedelafamille.ca	7,2 %
La Branche des services de l'aumônerie	6,6 %
PAMFC	4,6 %
Groupes de soutien au déploiement	4,6 %

Moins de 10 % des familles des FAC ont eu recours aux programmes et services des CRFM / SFM

Satisfaction des services

Parmi les répondants qui ont recours aux programmes et services des CRFM, la majorité est satisfaite (57 % à 77 %), 70 % à 90 % y auraient de nouveau recours et 60 % à 87 % ont l'impression que, grâce au service, ils ont pu composer avec les situations (p.29).

La répartition est la même entre les répondants qui semblent penser que les FAC prennent soin des familles des militaires, ceux qui pensent le contraire et ceux qui n'avaient aucune opinion à ce sujet (p.21). Certains de ces conjoints (17,4 %) sont davantage satisfaits du soutien actuel des FAC que de celui qu'ils ont obtenu au cours des cinq dernières années, tandis qu'un tiers d'entre eux sont d'avis contraire et 42,2 % n'ont pas d'opinion à ce sujet (p.21). Il est intéressant de noter que dans le cas de tous les services du PSFM, la majorité des répondants estiment que leur niveau de satisfaction est le même ou est inférieur – aucun programme/service en particulier n'a été noté par la majorité des familles comme ayant contribué à augmenter leur niveau de satisfaction (pp. 22-23).

Conséquences sur la prestation de services

La grande majorité des conjoints des militaires sont des femmes anglophones ayant fait des études postsecondaires, occupant un emploi et ayant des enfants qui habitent avec elles à temps plein. Plus d'un quart des conjoints sont des membres des FAC (Force régulière ou de réserve). Il est impératif de reconnaître et de servir la grande diversité des familles dans le contexte militaire actuel au Canada. Toutefois, il est probable que les services actuels du PSFM qui ont été conçus à l'origine pour des familles plus « traditionnelles » correspondent encore au profil de la majorité des familles des militaires contemporaines. Aujourd'hui, un nombre plus élevé de conjoints occupent un emploi que par le passé et par conséquent, les programmes doivent s'adapter aux horaires de travail des foyers à deux revenus. De plus, compte tenu du grand nombre de familles comptant deux militaires, les programmes et services du PSFM doivent prendre en considération des exigences imposées par le travail sur les deux conjoints en plus de porter une plus grande attention à la réalité et aux besoins des membres de la Réserve.

La grande majorité des conjoints se dit physiquement et mentalement en santé et ont un médecin de famille. Les longues listes d'attente sont la principale raison qui explique l'impossibilité pour les familles d'avoir accès aux soins de santé dont elles ont besoin. Il faut mettre davantage l'accent sur la sensibilisation à d'autres points des soins de santé primaires.

Plus de la moitié des répondants se sont installés dans une nouvelle résidence d'une à trois fois au cours de la carrière du militaire en raison d'affectations.

Les aspects de la vie qui représentent les plus grands défis après la réinstallation sont les services médicaux, les liens sociaux/le réseau de soutien et le chômage. Malgré tout, le présent Rapport scientifique (de même que des rapports précédents) révèle que la grande majorité des conjoints ont un médecin de famille et occupent un emploi. C'est donc dire que les questions relatives à l'accès aux soins de santé et à l'emploi se limitent à la période de transition qui survient à l'occasion de déménagements plutôt que d'être un problème universel qui perdure.

Soins de santé et à l'emploi sont des défis de transition, pas de problèmes universels résultant de déménagements.

Recherche *ciblée*

Puisque bon nombre des défis auxquels sont confrontées les familles des militaires surgissent lors de la réinstallation en raison d'une affectation, il faut multiplier les efforts pour préparer ces réinstallations plutôt que d'attendre que les familles soient déjà sur place dans leur nouvelle résidence avant de rétablir les services. Sans doute, la saison des affectations qui a lieu entre mars et août devrait être l'une des plus intenses au cours de laquelle les CRFM doivent s'activer à fournir le soutien de préparation/transition; cependant, il semble que ce soit une période calme consacrée aux rapports de fin d'année financière et de ralentissement dans la prestation des programmes et services.

Deux tiers des partenaires de conjoints des militaires ont été déployés au moins une fois lors des cinq dernières années tandis que l'autre tiers ne l'a pas été. On n'a noté aucune différence entre le niveau de stress des conjoints dont le partenaire avait été déployé et les autres. Bien que cela soit non statistiquement significatif, il faut dire qu'un petit nombre de familles éprouvent des difficultés lors de déploiements; pour ces familles, il existe un grand nombre de recherches auxquelles elles peuvent avoir accès pour les aider à comprendre les défis et les exigences du service. De façon générale, on peut constater à partir du présent Rapport scientifique et d'autres recherches faites au Canada ce qui suit : soit les familles des militaires canadiens sont intrinsèquement résilientes pendant les déploiements.

Le pourcentage de conjoints qui connaissent des programmes et services particuliers destinés aux familles des militaires se situe entre 25 % (niveau le plus bas) et 70 % (niveau le plus élevé) selon le programme ou le service. Moins de 10 % des conjoints ont eu recours à ces services. Toutefois, de ceux qui s'en sont prévalus, la majorité en est satisfaite. Il y a toujours lieu

d'améliorer les services actuels du PSFM, mais ils semblent répondre efficacement aux besoins. Bien que moins de 10 % des conjoints utilisent les services, ce qui semble étonnamment bas, si l'on considère que seulement 11 % des conjoints estiment ne pas surmonter avec succès les défis du mode de vie militaire, tandis que 80 % d'entre eux disent le contraire, ces chiffres semblent relativement harmonisés. Toutefois, il n'apparaît pas clairement que les services qu'utilisent les conjoints sont ceux qui répondent à leurs besoins les plus urgents ou simplement ceux qui sont offerts. De même, il est difficile de dire si les 10 % des familles qui ont recours aux services font partie des 11 % qui éprouvent des difficultés ou s'ils comptent parmi ceux qui, de façon générale, relèvent avec succès les défis du mode de vie militaire. Il se pourrait bien que les 11 % des conjoints qui ne réussissent pas à surmonter avec succès les défis soient ceux qui ne connaissent pas ou n'utilisent pas les services de soutien. Grâce à la mise en œuvre de la nouvelle Évaluation des besoins des CRFM/PSP en 2016, il sera possible d'obtenir des renseignements indispensables sur la correspondance entre les services actuels et les besoins courants.

Le plus déconcertant est de constater le nombre de conjoints qui ne connaissent pas les services du PSFM. En moyenne, 50 % ne savent pas qu'ils existent même si un tiers d'entre eux sont des membres des FAC. Il est évident que les stratégies de marketing et d'approche ont besoin d'être améliorées pour atteindre cette moitié des familles. Puisque seulement 7,2 % des conjoints se tournent vers forcedelafamille.ca, il faudra mettre en place d'autres réseaux de communication jusqu'à ce que la fréquentation du site forcedelafamille.ca augmente. Étant donné qu'un tiers des conjoints sont eux-mêmes membres des FAC, il faut déployer plus d'effort du côté des mécanismes de communication officiels des FAC.

Sources

ⁱ Wang, Z., Aitken, N. CAF Family Research Team. (2016). Impacts of Military Lifestyle on Military Families: Results from the Quality of Life Survey of Canadian Armed Forces Spouses. Directeur de recherche, Recherche sur le soutien au personnel et aux familles, directeur général, Recherche et analyse (Personnel militaire), Rapport scientifique de Recherche et développement pour la défense Canada RDDC-2016-R012, Ottawa, Canada.

Recherche ciblée : Des recherches pertinentes pour mieux servir les familles des militaires
Numéro 4 – Janvier 2017
Catalogue N° 5390-5-SFM-01-2017
Répercussions du mode de vie militaire sur les familles des militaires

Préparé par Lynda Manser, gestionnaire principale du développement des programmes stratégiques, Services aux familles des militaires.

Renseignements : lynda.manser@forces.gc.ca.

